

# ***La guerre du feu (1911) de J.H. Rosny***

**Collection Bibliothèque Rouge et Or Souveraine**

**Editions GP - Illustrations de Jean Chièze - 1972**

*Par Youpinous*

## **L'auteur :**

J.-H. Rosny est le pseudonyme des belges Joseph Henri Honoré Boex (1856-1940) et Séraphin Justin François Boex (1859-1948). Entre 1886 et 1909 les deux frères écrivent en collaboration, abordant dans leurs contes et romans la science, la préhistoire et le fantastique. Ils arrêtent ensuite leur collaboration et utilisent alors les pseudonymes de J.-H. Rosny aîné pour Joseph (à qui on a souvent attribué à tort la seule paternité de certains ouvrages communs) et J.H. Rosny jeune pour Séraphin. Nommés en 1903 au jury du premier Prix Goncourt, ils comptent parmi les fondateurs de la science-fiction moderne (au même titre que Wells, Conan Doyle ou Verne). La guerre du feu, leur roman le plus célèbre, est une des oeuvres fondatrices du "récit préhistorique", même si ce n'est pas leur seul ouvrage sur ce thème : on peut aussi citer Les Xipehuz (1887), Vamireh (1892), Eyrimah (1893) ou Le Félin géant (1918, écrit par Rosny Aîné)...

## **Le roman :**

Il y a peut-être cent mille ans... Depuis des générations, la tribu des Oulhamrs vit dans le confort que lui donne le Feu. Mais s'ils savent le conserver, ils sont incapables de l'allumer. Et quand un jour, au cours d'un affrontement, les cages sont détruites, c'est la catastrophe: ils seront de nouveau les proies du froid et de la nuit. Le chef Faouhm promet alors sa nièce Gammla et le commandement de la tribu à celui qui ramènera le Feu. Deux volontaires se présentent : Naoh, flis du Léopard, guerrier agile amoureux de Gammla, et le terrible Aghoo, fils de l'Auroch, le plus puissant des Oulhamrs. Naoh part en chasse avec Nam et Gaw, jeunes guerriers lestes et rapides, et c'est leur quête que l'on suit : ils devront affronter le Lion Géant et l'Ours Gris, combattre les Dévoreurs d'Hommes et les Nains-Rouges, se lier avec les Mammouths et les Hommes-sans-épaules, desquels ils rapporteront le secret du feu caché dans les pierres, mais surtout compter avec la convoitise et la haine de Aghoo le Velu et ses frères...

Je l'ai lu avec un plaisir enfantin : le souffle de l'Aventure imprègne ce récit. Le romantisme de l'imagerie de la vie aux temps préhistoriques, l'écriture ample et agréable, parfois poétique ou épique, et la qualité des caractères (très bien campés, dans une rusticité non caricaturale) atténuent la violence naturelle qui émerge de ce type de récit. On pardonne

vite les invraisemblances (due en partie aux connaissances de l'époque), tels que lion, ours, mammouth et tigre dans une même zone géographique, grâce à la poésie du texte et à la qualité de l'écriture. On finit par se passionner par ces débuts de l'humanité, tant ils sont subtilement évoqués (à l'instar du film de Jean-Jacques Annaud), et libre à nous de rectifier ensuite par une recherche documentaire actualisée...

Un grand classique du récit préhistorique donc, plus proche de Rahan que des Enfants de la Terre de Auel, la poésie en plus. A ranger près de Pourquoi j'ai mangé mon père de Roy Lewis et des Innommables de Claude Klotz, qui restent cependant mes favoris dans le genre.